



Le mot du maire



Cette année, la célébration de l'armistice du 8 mai 1945 à Hochfelden a été relevée par la présence de 4 anciens officiers français du Plan Sussex choisis par les alliés durant la guerre pour des missions secrètes derrière les lignes allemandes.

Le président de l'Association Sussex, M. Louis Guyomard, nous a honorés de sa présence pour le dépôt de la gerbe devant le monument aux morts. Sur ce dernier est définitivement fixée la plaque de nos 118 morts et disparus durant la seconde guerre mondiale que nous avons dévoilée le 23 novembre dernier au foyer Sts Pierre et Paul.

Avec cette cérémonie et avec la très instructive exposition du musée de la Zorn dans l'ancienne synagogue consacrée à la période 1939/45 que je vous invite à voir et à revoir, Hochfelden a fait son devoir de mémoire et clos ainsi la commémoration du 60^e anniversaire de la libération qui, cette année et partout en France, avait été fêtée d'une manière toute particulière.

La photo de la page de garde a été choisie par la petite équipe de notre commission d'information car elle est particulière à plus d'un titre.

D'abord, c'est comme cela que les cigognes nichées sur la cheminée de la trésorerie voient notre «Flacke».

Ensuite, elle nous montre une rue principale dépourvue de camions. Photo truquée ? Non, c'est un hasard. Mais c'est comme cela que nous aimerions voir notre traversée. Un espoir est cependant permis pour voir se réduire le nombre des camions, car après une action que je mène depuis 3 ans avec les maires de Mommenheim, Schwindratzheim, Wilwisheim et avec l'appui fort du maire de Saverne, le préfet du Bas-Rhin va prendre, dans les semaines à venir, un arrêté préfectoral, interdisant clairement le transit des poids lourds dans nos communes, sauf bien évidemment les camions nécessaires aux activités des entreprises de notre territoire.

Le but réel de la photo qui a pu être faite grâce au camion nacelle de l'entreprise Weiss, était d'examiner la toiture et la zinguerie de ce bâtiment de l'Ancien Tribunal pour en compléter le diagnostic. Ce bâtiment, construit en 1897, a apparemment très bien résisté aux années, mais si on y regarde de plus près, il faut avoir conscience qu'il nous faudra bien, dans les toutes prochaines années, en prévoir une restauration extérieure complète.

Donc encore du pain sur la planche. Mais pour le moment, l'équipe municipale et les finances communales vont se consacrer à la réfection de certaines rues du centre-ville. Ce n'est vraiment pas du luxe car elles en ont bien besoin. Le projet est en cours d'élaboration. Il sera présenté en temps voulu au grand public avec l'espoir de pouvoir débiter les travaux préparatoires d'enfouissement ou de réfection de réseaux déjà en fin de cette année.

Autre projet sur le ban communal de Hochfelden qui va bientôt pouvoir rentrer dans sa phase opérationnelle. La construction de la nouvelle Gendarmerie, financée par la Communauté de Communes du Pays de la Zorn, devrait avoir dans quelques jours le feu vert parisien, attendu depuis fin 2003, pour enfin pouvoir lancer les consultations d'entreprises.

A quelques jours de vos congés d'été, permettez-moi de vous souhaiter de bonnes vacances.

Gérard OBER
Maire

Repos, farniente, voyage ou bricolage, à chacun sa formule pour un bon redémarrage dès la prochaine rentrée.





Patriotisme et histoire

1939-1945 au musée du Pays de la Zorn à Hochfelden

Pour célébrer dignement les 60 ans de l'Armistice, la dizaine de membres «très» actifs de l'ARCHE (Animation, Recherche, Culture, Hochfelden et environs) a consacré toute une année de travail passionné à l'organisation d'une nouvelle exposition au Musée du Pays de la Zorn.

Tout en préservant ses expositions permanentes liées à l'archéologie et aux arts populaires, l'ancienne synagogue offre, cette année, une large place à une superbe exposition consacrée à la seconde guerre mondiale qui a été inaugurée avec succès le 8 mai 2005.



Elle retrace en quatre thèmes la vie locale durant la guerre: l'entre-deux guerres, l'annexion, la résistance et la libération. Sur la base de nombreux témoignages, d'objets civils ou militaires, de documents, l'ARCHE vous convie à un déroulement chronologique des événements avec anecdotes et nombreux détails sur la période 40-44, la propagande nazie,

le noyautage de la population, le fameux 13 juillet 1941 «200 jeunes de Hochfelden partent du restaurant Bonne Fontaine et défilent jusqu'au monument aux morts en chantant la Marseillaise, la rafle qui suivit et l'internement à Schirmeck»

Au travers de panneaux soigneusement préparés, l'exposition nous donne d'innombrables informations sur les événements vécus à Hochfelden et dans les villages environnants, la carte du canton avec pour chaque village les photos des soldats disparus au front, un CD Rom avec les photographies des 7204 disparus du Bas-Rhin. Une projection vidéo en boucle montre les combats de rue à Haguenau le 1^{er} janvier 1945 ainsi que d'autres reportages.

Un travail titanesque réalisé par François Entz et ses champions du devoir de mémoire, tels Gilbert Buchy, Jean Klein, Robert Batt, Marie Jo Riedin, Gérard Meyer, le tout patiemment préparé et orchestré par le maître d'ouvrage de cette expo Claude Huber.

Une exposition rehaussée par des documents exceptionnels et des armes de la collection personnelle d'un ami de l'ARCHE Monsieur J.Ch FELTZ et, à l'étage, une partie de l'exposition est consacrée au «Plan Sussex» avec des objets et uniformes de la collection de Dominique SOULIER montrés pour la première fois au grand public.



Cérémonie d'ouverture du musée - Saison 2005



Regardez dans la poubelle ...



Dominique Soulier, le conseiller général B. Ingwiller, François Entz et Louis Guyomard

Vous avez envie d'en savoir plus ?

Le musée du Pays de la Zorn et son exposition «39-45»

vous attendent tous les dimanches de 14 à 18 h jusqu'au mois d'octobre 2005

Contact : 03 88 89 04 52 et www.musee.hochfelden.com





Patriotisme et histoire

Le plan Sussex

La cérémonie d'ouverture de la nouvelle saison d'été du Musée du Pays de la Zorn a été honorée par la présence de 4 anciens valeureux rescapés d'un groupe de combattants de l'ombre du «Plan Sussex». Leur présence qui a été ressentie comme un honneur pour l'Arche, pour la municipalité et pour le Pays de la Zorn avait été organisée grâce à la ténacité de M. Dominique Soulier de Melsheim, fils de l'un des rescapés de cette époque glorieuse qui collectionne tout ce qui fait référence aux «Sussex».



Selon les experts militaires, le «Plan Sussex» était une des clés secrètes du débarquement des Alliés en 1944. Et si victoire il y a eu le 8 mai 1945, c'était aussi un peu grâce à eux. Eux, ces jeunes de 16 à 26 ans qui, au péril de leur vie, avaient choisi de rallier l'Angleterre ou l'Afrique du Nord pour répondre à l'appel d'un certain De Gaulle.

En 1943, les grands réseaux de renseignements créés sous l'occupation allemande, subissaient de nombreuses pertes et risquaient d'être totalement anéantis par l'Abwehr ou la Gestapo avant le jour «J». Eisenhower imagine alors de créer, en vue du grand débarquement, un plan visant à mettre en place, en les parachutant en France dans les régions les plus sensibles, des «embryons» de réseaux de renseignements, c'est-à-dire 2 officiers observateur et radio, français, capables de se fondre dans la population civile et chargés de recruter sur place des patriotes pour les aider à recueillir et transmettre vers l'Angleterre toutes informations relatives aux troupes allemandes.

120 volontaires seulement ont été sélectionnés pour ces dangereuses missions ultra secrètes. Après un training intense, les plus chanceux d'entre eux, réussirent, après avoir été parachutés par des nuits de pleine lune en France, à infiltrer les lignes ennemies et servirent de relais radio, souvent au péril de leur vie, pour transmettre à Londres une foule de renseignements concernant entre autres les mouvements des troupes allemandes.

Première mondiale du film de Bonnie Friedmann

Plan Sussex, c'est quoi, diraient la plupart des Français. Personne ne connaît...



F. ENTZ présente M^{me} Bonnie FRIEDMANN

Pourtant le courage exemplaire de ces soldats de l'ombre n'a pas échappé, presque 60 ans après, à une jeune dame américaine Madame Bonnie Friedmann.

Bonnie, comme l'appelle affectueusement M. Guyomard, le président de l'association des anciens du Sussex, a deux passions : son métier d'infirmière freelance et le monde du cinéma. Ainsi, elle partage son temps entre Milwaukee, Chicago et Los Angeles tout en habitant à New Orléans. Elle a déjà collaboré à la réalisation de plusieurs longs métrages et s'est fixée comme objectif de raconter par un film les moments héroïques de ces jeunes français hyper entraînés.



Patriotisme et histoire



Dominique SOULIER présente les 4 survivants du plan SUSSEX avant la présentation du film de Bonnie FRIEDMANN

Sans subventions et avec un emprunt bancaire, elle a réalisé un film, trace réussie de l'épopée des survivants du Sussex.

C'est ce film, dans sa version maquette non définitive et avec certaines images d'archives qui ne sont provisoirement encore que des copies qui a été présenté, en première mondiale, aux quatre survivants Louis Guyomard, Henri Tosi, Paul Sauttière, Georges Soulier restés bien modestes et qui avaient fait le voyage à Hochfelden et à une assistance d'invités émus.

Souhaitons à la réalisatrice Bonnie Friedmann qui avait spécialement traversé l'Atlantique pour 48 heures sur l'invitation de Dominique Soulier, de pouvoir intéresser les grandes chaînes de télévision comme Arte, Histoire et autres. Son travail minutieux et l'émotion qui se dégage de son film méritent d'être vus par un large public international.

Collection «Sussex»

A l'étage du Musée du Pays de la Zorn, en complément de l'expo 39-45, Dominique Soulier, le fils de Georges Soulier, propose aux visiteurs un large échantillonnage d'une collection unique au monde consacrée à cette page de l'histoire méconnue de la guerre du «plan SUSSEX».



Vous avez envie d'en savoir plus ?

Le musée du Pays de la Zorn, son exposition «39-45» et la collection «SUSSEX» vous attendent tous les dimanches de 14 à 18 h jusqu'au mois d'octobre 2005

Contact : 03 88 89 04 52 et www.musee.hochfelden.com

